BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

14/07/2022 - BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE VAN DE INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN VAN DE MAATSCHAPPIJ D'IETEREN GELEGEN MALIESTRAAT 50 TE ELSENE

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 210;

Gelet op het voorstel van de Staatssecretaris bevoegd voor Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen, Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp;

Op voorstel van de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt ingesteld de procedure tot inschrijving op de bewaarlijst als monument van bepaalde delen van de gebouwen van de maatschappij D'Ieteren, te weten de totaliteit, met inbegrip van het meubilair dat er integrerend deel van uit maakt, van het gebouw opgetrokken naar de plannen uit 1962-1967 van architect René Stapels gelegen Maliestraat 50 te Elsene, wegens hun historische, artistieke, esthetische et technische waarde, opgenomen in bijlage I, die integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster van Elsene, 7de afdeling , sectie B, perceel nr.305S27 (gedeelte) en 305Y27 (gedeelte).

De afbakening van het monument wordt aangegeven op het plan in bijlage II, die integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

14/07/2022 - ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCÉDURE D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES DE LA SOCIÉTE D'IETEREN SIS RUE DU MAIL 50 À IXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), l'article 210 ;

Vu la proposition du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;

Sur proposition du Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er – Est entamée la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de certaines parties des immeubles de la société D'Ieteren, à savoir la totalité du bâtiment construit selon les plans de 1962-1967 de l'architecte René Stapels, en ce compris le mobilier qui en fait partie intégrante, sis rue du Mail 50 à Ixelles, en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique, et technique précisé dans l'annexe I faisant partie intégrante du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Ixelles, 7e division, section B, parcelle n°305S27 (partie) et 305Y27 (partie).

La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II faisant partie intégrante du présent arrêté.

CHANCELLERIE KANSELARIJ

Art. 2 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 14 juli 2022

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Art. 2 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 14 juillet 2022

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
20-07-2022
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCÉDURE D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES DE LA SOCIÉTE D'IETEREN SIS RUE DU MAIL 50 À IXELLES

Réf. cadastrale : Ixelles, 7e division, section B, parcelle n°305S27 (partie) et 305Y27 (partie).

Description sommaire :

Le complexe de la société D'Ieteren occupe une grande partie de l'îlot formé par la rue du Mail, la rue Provost, la rue Tenbosch et la rue Américaine à Ixelles.

Le complexe est composé de plusieurs bâtiments construits à différentes époques.
La partie la plus ancienne du complexe date du début du XXe siècle et consiste en un atelier situé en intérieur d'îlot et qui possède des toitures en shed.

La partie du complexe située rue Américaine (n° 135-145) a été construite selon un projet de l'architecte Fernand Baudoux en 1956. Le bâtiment a été agrandi dans les années 1960 par l'architecte René Stapels, qui a considérablement modifié la façade et modifié le design original. De cette période est conservé un élément intéressant : la rampe d'entrée à l'intérieur.

La partie la plus remarquable du complexe se situe au n° 50 de la rue du Mail. C'est elle qui fait l'objet de l'inscription sur la liste de sauvegarde. Cette partie a été construite en 1962-1967 selon un projet de René Stapels, assisté des architectes Robert Badinet, B. Lefèvre-Feragen, Jean-Louis Lemaître et Jamar.

En 1969, des sections du complexe sont rénovées et de nouvelles sections sont ajoutées rue Provost, conçues par l'architecte René Stapels.
Au fil du temps, des modifications sont apportées à l'ensemble afin de l'adapter aux besoins qui se sont présentés.

La partie remarquable sise rue du Mail n° 50 consiste en deux volumes superposés, un socle et une superstructure, implantés parallèlement à la rue du Mail.

Le socle, accessible au public et dédié à la voiture, est construit sur une ossature de béton et d'acier et se compose de quatre niveaux, dont deux hors sol. Cette structure est également reliée aux autres bâtiments du site. Le rez-de-chaussée dispose de trois entrées. Celle de gauche donne accès, entre autres, à la grande salle d'exposition ouverte, depuis laquelle on peut également accéder à la superstructure où se trouvent les bureaux. À l'extrême droite de la rue du Mail se trouvent les entrées du grand hall d'entretien ainsi qu'une station-service. Vers le milieu, se trouve l'entrée du personnel vers la superstructure. Cette partie du socle est disposée en retrait par rapport à la partie gauche. La charnière entre les deux est formée au milieu par la rampe d'accès au parking, qui est située sur le toit du socle (le quatrième niveau). Le parking et la rampe sont bordés d'un parapet. La superstructure est également accessible depuis ce parking ; une esplanade constitue à la fois la transition vers la structure supérieure et la base sur laquelle cette structure supérieure prend place.

Les niveaux du sous-sols du socle contiennent respectivement une partie du showroom, un parking et des espaces fonctionnels. Le deuxième niveau souterrain contient les zones techniques avec de nombreuses machines.

La superstructure, qui abrite principalement des bureaux, est un parallélépipède rectangle en acier qui repose sur des piliers métalliques et comporte cinq niveaux, le dernier étant en retrait. Les façades consistent en des murs-rideaux formés de montants verticaux en aluminium intégrant une suite de panneaux sandwich opaques et de fenêtres en verre Stopray coloré.

La structure est accessible à la fois depuis le socle et depuis l'esplanade, à gauche par une petite structure sur le parking contenant des espaces d'accueil, et à droite par la cage d'escalier du personnel.

Les escaliers menant du socle à l'avant-dernier étage sont construits autour de deux ascenseurs (récemment rénovés).
Les différents bureaux des trois étages inférieurs sont distribués par un couloir central. Le quatrième étage contient des espaces plus grands et un majestueux escalier autoportant. Des adaptations ont été apportées à un certain nombre d'étages, mais certains d'entre eux conservent encore des portes d'origine, des armoires de radiateurs et des meubles dessinés par Jules Wabbes, ...

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique :

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en Belgique, la mobilité, et en particulier le réseau routier, devient une préoccupation particulière qui profitera à l'industrie et au tourisme. Bruxelles devient le centre du réseau autoroutier et subira elle-même des changements majeurs en conséquence, notamment avec la construction du périphérique et la création de viaducs et de tunnels[1]. Cette évolution ira de pair avec l'augmentation de l'utilisation de la voiture individuelle depuis la Seconde Guerre mondiale et surtout après l'Expo 58, mais aussi avec l'accessibilité croissante de la voiture à un large public. Le nombre de véhicules en Belgique passe de 86.001 en 1946 à 273.599 en 1950, à 753.136 en 1960 et à 2.059.616 en 1970[2].

L'expansion de la Société D'Ieteren s'inscrit dans cette évolution qui s'exprime aussi dans l'extension des bâtiments existants de la rue du Mail à Ixelles. D'une part, avec la construction de la partie située rue Américaine (n° 135-145) à la fin des années 1950 selon un projet de l'architecte Fernand Baudoux et, bien entendu, d'autre part, avec la transformation du site et la construction du nouveau bâtiment selon le projet de René Stapels au milieu des années 1960.

L'entreprise D'Ieteren – fabricant et distributeur de diverses marques automobiles – a une longue histoire à Bruxelles. Elle est également installée depuis très longtemps dans la rue du Mail à Ixelles. La société a été fondée à Bruxelles en 1805 par Jean-Joseph D'Ieteren, originaire du Limbourg néerlandais, qui s'installe comme charron rue du Marais dans le centre de Bruxelles. Il présente un Tilbury de sa propre conception à l'Exposition générale des produits de l'Industrie qui se tient à Bruxelles en 1830. Progressivement, et grâce aux progrès industriels, notamment dans les années 1850 à 1860, l'entreprise connaîtra le succès. Après s'être établie rue Neuve n° 106 à Bruxelles, puis chaussée de Charleroi à Ixelles, la société s'établit en 1906 dans de nouveaux locaux rue du Mail à Ixelles. Elle est spécialisée dans les carrosseries de luxe, utilisant des châssis d'autres constructeurs sur lesquels est construite la carrosserie. Après la Première Guerre mondiale, l'entreprise se diversifie davantage. D'Ieteren se concentre sur l'assemblage de voitures américaines. La production de voitures « populaires » prendra son essor après la Seconde Guerre mondiale grâce à un accord avec Volkswagen en 1948. La Société connaît une phase importante dans son développement avec la construction des bâtiments de la rue du Mail par l'architecte Stapels dans les années 1960.

Aujourd'hui encore, le siège du Groupe D'Ieteren, riche de son histoire, est situé dans le bâtiment désormais historique et qui lui est intimement lié. Petit à petit – et c'est encore le cas à l'heure actuelle –, l'entreprise deviendra le distributeur de plusieurs marques de voitures et se transformera en une entreprise prenant en charge plusieurs aspects liés à l'utilisation de la voiture. Aujourd'hui, D'Ieteren souhaite construire une mobilité douce et durable pour tous, en offrant une gamme de produits et de services de mobilité toujours plus large que la simple vente et distribution de véhicules[3].

Le bâtiment fait également partie de l'architecture d'entreprise qui émerge après la Seconde Guerre mondiale. Les bâtiments d'entreprise font partie de l'image globale qu'une société veut projeter, aussi et surtout celle de la modernité et de la croyance dans la nouveauté à travers l'architecture. À Bruxelles, les exemples les plus célèbres sont la Royale belge, le bâtiment de la CBR et le Glaverbel, tous trois situés sur le boulevard du Souverain à Watermael-Boitsfort. Citons également quelques exemples dans le centre de Bruxelles avec l'ancien bâtiment de la BBL sur l'avenue des Arts et l'ancien bâtiment du Crédit Communal avenue Pacheco à Bruxelles. D'Ieteren ne se contente pas de construire un bâtiment moderne destiné à la voiture, elle veille également à ce que la voiture fasse partie de l'architecture en intégrant le parking sur le socle, qui forme simultanément une esplanade, et la pente qui y mène. Aussi le bâtiment lui-même assure également à la société une certaine publicité.

À Bruxelles, à partir de l'Expo 58, la modernité s'installe donc à Bruxelles et souligne le rôle de celle-ci en tant que ville internationale. Le revers de la médaille de cette modernité est qu'elle ne tient pas compte du tissu urbain existant, ni des bâtiments individuels - il suffit de penser à la construction du Centre administratif qui a entraîné la démolition du quartier des Bas-Fonds, du Quartier Nord, ou encore du Parking 58 qui a remplacé les Halles centrales .[4]

[1] RYCKEWAERT, M., *Building the Economic backbone of the Belgian Welfare state. Infrastructure, planning and architecture*, Rotterdam, 2011, p. 177-180.
[2] https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/baisse-historique-du-nombre-de-voitures-en-belgique ; avec l'évolution du nombre de voitures entre 1930 et 2020, consulté en juin 2022.
[3] ROMMELAERE, C., et al., *D'Ieteren 1805-2005. 200 ans d'histoire*, Bruxelles, 2005, passim ; https://www.dieteren.be/fr/mission-vision/notre-vision-2025/ consulté en mai 2022.
[4] DESSOUROUX, C., *Gedeelde ruimten. Betwiste ruimten. Brussel een hoofdstad en haar inwoners*, Bruxelles, 2008, pp. 100, 114-116.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
KANSELARIJ

Le bâtiment conçu par l'architecte Stapels est le témoin de cette modernité radicale qui ne s'intègre pas au tissu urbain existant. Comme le montre clairement la photographie aérienne prise en 1953, l'îlot dans lequel s'est implanté le site de D'Ieteren est constitué d'une succession de maisons mitoyennes donnant sur la rue et entourées d'un jardin. La présence d'une activité au sein de cet îlot, qui va progressivement s'étendre jusqu'à occuper l'ensemble du bloc, est également caractéristique de ce qui se passera ailleurs dans Bruxelles. Le quartier dans son aspect originel, celui du XIXe siècle, est encore visible dans les environs immédiats du site. Ils ont, eux, subi peu ou pas de changement. Non seulement le bâtiment remplace le tissu urbain existant, mais il ignore également son environnement. Le gabarit du bâtiment est plus élevé que celui des bâtiments voisins, les lignes de construction ne sont pas respectées et il se distingue en termes d'utilisation de matériaux et d'aspect architectural.

La construction du bâtiment peut être considérée comme une expression limitée, à petite échelle, de la Bruxellisation qui est considérée comme un aspect négatif. Mais en même temps on relèvera ce qui en fait l'intérêt : *Ici, de nouvelles choses transparaissent en terme de vie, de rythme, de vues et de perspectives, au moins aussi intéressantes que ce qui préexistait.*[5]

Intérêts artistique et esthétique :

René Stapels (Liège, 1922 - Bruxelles, 2012) est diplômé en architecture en 1945, après des études à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles où il est l'élève de Paul Saintenoy. Il s'établit comme architecte indépendant en 1949. Dans les années 1950, il conçoit un certain nombre de bâtiments tels que la Résidence hôtelière de Bruxelles au 317 de l'avenue Louise à Ixelles, et des aménagements de magasins pour Louise Fontaine (Passage du Nord 14-18 et avenue Louise 5 à Saint-Gilles). Il a également conçu le pavillon de Dexion sa (fabricant de matériaux de construction) pour l'Expo 58. En 1960, il construit deux immeubles à appartements au 242-244 de l'avenue Franklin Roosevelt à Ixelles. En 1962-1967, il conçoit le siège de la société D'Ieteren rue du Mail 50. La même année, il a l'opportunité de créer le pavillon belge pour l'Expo 67 à Montréal-Canada, qui est bien accueilli. La même année, il conçoit, avec l'architecte français Pierre Dufau, le nouveau siège de la Royale Belge au 25 boulevard du Souverain à Watermael-Boitsfort. En 1967 également, il crée un bureau avec l'architecte Jean Polak. Au cours de leurs vingt années de collaboration, ils réalisent le grand magasin Innovation au 111 rue Neuve à Bruxelles, l'ensemble Parnasse rue du Trône et rue Caroly à Ixelles, et les tours du WTC dans le Quartier Nord (en collaboration avec le Groupe Structures, entre autres). En parallèle, René Stapels conçoit également des projets individuels, principalement des années 1970 aux années 1990. Citons par exemple la Gerlinghaus, située au 273 de l'avenue de Tervuren à Woluwe-Saint-Pierre (à côté du Palais Stoclet) et le bâtiment de L'Astronomie situé 30 rue de l'Astronomie à Saint-Josse-ten-Noode.[6]

Le bâtiment que Stapels conçoit pour D'Ieteren occupe une place unique dans son œuvre, notamment comme point de départ à sa brillante carrière. Stapels a sans aucun doute été influencé dans sa conception par l'architecture américaine, et en particulier par Eero Saarinen et son centre technique General Motors à Warren Michigan (1947-1956), et par Ludwig Mies van der Rohe .[7]

Il s'agit d'une architecture fonctionnelle très claire, simple à première vue, en raison de la superposition de deux blocs flottant l'un au-dessus de l'autre. La partie supérieure est fermée et revêtue d'une couleur particulière qui crée des reflets. La partie inférieure s'ouvre au public avec le showroom et offre une grande transparence. L'aspect fonctionnel de l'architecture est exprimé par la rampe menant au parking, élément qui signale également clairement que le bâtiment est dédié à la voiture.

Pour D'Ieteren, René Stapels a créé un bâtiment qui combine plusieurs fonctions. C'est un bâtiment dont la base est accessible aux clients et au public, de l'espace de vente de voitures aux ateliers de réparation jusqu'à la station-service. La superstructure est plutôt destinée aux opérations commerciales. Stapels réussit à réunir diverses fonctions dans un bâtiment fonctionnel grâce à l'importante contribution d'ingénieurs qui ont collaboré à la réalisation.

Si l'architecture en elle-même est de grande qualité, la finition intérieure l'est également : dans la salle d'exposition du marbre a été utilisé pour le revêtement de sol, une œuvre d'art a été intégrée et des meubles modernes (qui ne sont plus conservés) avaient été choisis. L'espace administratif bénéficie également d'une finition de haute qualité, avec une utilisation abondante du bois et d'un mobilier réalisé par le célèbre designer Jules Wabbes.

[5] LHOAS, P., « Regard: Architecture et urbanisme Bruxelles 1950 -2000 », Architecture depuis la Seconde Guerre Mondiale, Bruxelles, 2008, p.75.
[6] INGLISA, A., *René Stapels 1922-2012, Faculté d'Architecture La Cambre Horta – ULB*, Bruxelles, 2017, passim.
[7] LHOAS, P, *op. cit.*, p. 75.

CHANCELLERIE KANSELARIJ

Intérêt technique :

L'architecte Stapels a été assisté par le bureau d'études Verdeyen et Moenaert pour la construction du socle du bâtiment. Le squelette du socle est constitué de poutres encastrées dans le béton et de poutres préfléchies appelées poutres Preflex. Ces poutres, inventées en 1950 par Abraham Lipsky, ont entre autres été utilisées dans la construction de la Jonction Nord-Midi, le bâtiment Berlaimont et le Parking 58. La partie la plus remarquable du socle est celle de la salle d'exposition. La plate-forme de la salle d'exposition est suspendue à la plate-forme du premier étage (parking). Cela permet de créer le plus grand espace ouvert possible, ce qui profite à la surface d'exposition. La façade presque entièrement vitrée de la salle d'exposition est située derrière les colonnes qui soutiennent le parking et qui sont suspendues à celles-ci. Cela permet d'avoir une large vue sur la salle d'exposition depuis l'extérieur et donne également une vue vers le premier sous-sol.

Pour la superstructure, Stapels a été assisté par la société La Construction Soudée. Cette partie a été préfabriquée et possède une structure standardisée qui a permis une construction rapide. L'élément le plus frappant est bien sûr le mur-rideau, et en particulier l'utilisation du verre Stopray, qui se distingue par sa couleur et a également la propriété de servir de pare-soleil. Stapels l'utilisera également par la suite dans l'emblématique Royale Belge conçue entre 1965-1967 et construite entre 1967 et 1970 avec la collaboration de l'architecte Pierre Dufau. Stapels reproduira également dans la construction de ce bâtiment l'effet de flottaison. La Royale belge semble flotter sur l'eau tandis que la superstructure semble flotter au-dessus du socle grâce à l'utilisation de fins piédestaux qui la soutiennent subtilement. [8]

Sources consultées :
https://monument.heritage.brussels/fr/Ixelles/Rue_du_Mail/50/16807
ZACZEK, S., TAMIGNIAUX, R., « Nouveau complexe commercial et administratif des Anc. Établ. D'Ieteren S.A. à Bruxelles », *Acier-Stahl-Steel*, 1, 1964, pp. 1-10.
« Nouveau complexe des anciens établissements D'Ieteren Frères S.A. à Bruxelles », *La Maison*, 7-8, 1967, pp. 229-238.
ROMMELAERE, C., et al., *D'Ieteren 1805-2005. 200 ans d'histoire*, Bruxelles, 2005.
DESSOUROUX, C., *Gedeelde ruimten. Betwiste ruimten. Brussel een hoofdstad en haar inwoners*, Bruxelles, 2008, pp. 100, 114-116.
LHOAS, P., « Regard: Architecture et urbanisme Bruxelles 1950 -2000 », *Architecture depuis la Seconde Guerre Mondiale*, Bruxelles, 2008, pp. 62-93.
ATTAS, D. en PROVOST, M., *Brussel, in de voetsporen van de bouwkundig ingenieurs*, Bruxelles, 2011
RYCKEWAERT, M., *Building the Economic backbone of the Belgian Welfare state. Infrastructure, planning and architecture, Rotterdam*, 2011.
INGLISA, A., *René Stapels 1922-2012*, Faculté d'Architecture La Cambre Horta – ULB, Bruxelles, 2017.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 14 juillet 2022

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
20-07-2022
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

[8] ZACZEK, S., TAMIGNIAUX, R., « Nouveau complexe commercial et administratif des Anc. Établ. D'Ieteren S.A. à Bruxelles », *Acier-Stahl-Steel*, 1, 1964, p. 5 ; ATTAS, D. en PROVOST, M., *Brussel, in de voetsporen van de bouwkundig ingenieurs*, Bruxelles, 2011, pp. 144-145 et 162 ; INGLISA, A., *René Stapels 1922-2012. Faculté d'Architecture La Cambre Horta – ULB*, Bruxelles, 2017, p. 36.

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN VAN DE MAATSCHAPPIJ D'IETEREN GELEGEN MALIESTRAAT 50 TE ELSENE

Kadastrale gegevens: Elsene, 7de afdeling , sectie B, perceel nr.305S27 (gedeelte) en 305Y27 (gedeelte).

Beknopte beschrijving:

Het complex waar de firma D'Ieteren gevestigd is, neemt een groot gedeelte van het huizenblok in beslag dat gevormd wordt door de Malie-, Provoost- , Tenbos- , en Amerikaansestraat in Elsene.

Het complex wordt gevormd door verschillende gebouwen, die uit verschillende periodes dateren.
Het oudste, uit het begin van de 20ste eeuw, nog overgebleven gedeelte van het complex is een atelier in het binnenhuizenblok, dat is voorzien van sheddaken.

Het gedeelte aan de Amerikaansestraat (nrs. 135-145) werd opgetrokken naar een ontwerp van architect Fernand Baudoux uit 1956. Het gebouw werd in de jaren 1960 vergroot door architect René Stapels, waarbij de gevel sterk verbouwd werd en het oorspronkelijk ontwerp verloren ging. Een interessant overgebleven gedeelte is de toegangshelling in het interieur.

Het meeste merkwaardige gedeelte van het complex, bevindt zich aan de Maliestraat nr. 50 en is het voorwerp van deze instelling van inschrijving op de bewaarlijst. Dit gedeelte werd opgetrokken naar een ontwerp van René Stapels bijgestaan door de architecten Robert Badinet, B. Lefèvre-Feragen, Jean-Louis Lemaître en Jamar uit 1962-1967.

In 1969 werden in de Provooststraat naar ontwerp van architect René Stapels gedeelten van het complex gerenoveerd en ook nieuwe gedeelten toegevoegd.
In de loop der tijden werden nog wijzigingen aan het geheel aangebracht, om het aan te passen aan de zich voordoende noden.

Het merkwaardige gedeelte aan de Maliestraat nr. 50 bestaat uit twee boven elkaar geplaatste volumes, een sokkel en een superstructuur, evenwijdig met de Maliestraat.

De sokkel, toegankelijk voor het publiek en aan de auto gewijd, is opgetrokken in een skelet van beton en staal en bestaat uit 4 bouwlagen, waarvan 2 bovengronds. Deze structuur is ook verbonden met de andere gebouwen op de site. Op het gelijkvloers bevinden zich drie ingangen. Deze aan de linkerkant geeft toegang tot onder meer de grote open showroom, waarlangs ook de superstructuur met de bureaus toegankelijk is. Uiterst rechts in de Maliestraat bevinden zich de inritten tot de grote onderhoudshal, aan die kant bevindt zich ook een benzinestation en naar het midden toe de personeelstoegang tot de superstructuur. Dit gedeelte van de sokkel springt terug ten opzichte van het linker gedeelte. Het scharnier tussen beide wordt in het midden gevormd door de oprit naar de parking die zich op het dak van sokkel bevindt (de vierde bouwlaag). De parking en de oprit worden omzoomd door een borstwering. Via deze parking is de superstructuur eveneens toegankelijk, deze esplanade vormt de overgang naar de bovenliggende structuur en is de basis waarop het zich bevindt.

De ondergrondse verdiepingen van de basis bevatten respectievelijk voor de eerste ondergrondse verdieping de continuïteit van de showroom, een parkeergarage en functionele ruimten. De tweede ondergrondse verdieping bevat de technische ruimten met een uitgebreide machinerie.

De superstructuur, met voornamelijk bureaus, is een paralellogram opgetrokken in staal en rust op metalen pijlers en telt vijf bouwlagen, waarvan de laatste teruggetrokken. De gevels worden gevormd door gordijnmuren met verticale aluminium stijlen met daarin opeengestapeld borstweringen in sandwichpanelen en ramen in gekleurd Stopray glas.

De structuur is zowel toegankelijk vanuit de sokkel, als vanop de esplanade, aan de linkerkant via een constructie op de parking die ontvangstruimten bevat, aan de rechterkant via het trappenhuis voor het personeel.

De trappenhuizen die van in de sokkel tot de voorlaatste verdieping leiden, zijn geconstrueerd rond telkens twee naast elkaar gelegen liften, (recent vernieuwd).

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

De verschillende bureaus op de drie onderste verdiepingen zijn gelegen langs een centrale gang. Op de vierde verdieping bevinden zich grotere ruimten en een majestueuze losstaande trap. Een aantal verdiepingen werden al aangepast, maar op sommige bevinden zich nog oorspronkelijke deuren, radiatorkasten en meubilair van Jules Wabbes,.....

Waarde van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening

Historische waarde:

Mobiliteit, en in het bijzonder wegen, was na de Tweede Wereldoorlog een bijzonder Belgisch aandachtspunt die de industrie en het toerisme ten goede zou komen. Brussel werd het centrum van het netwerk van snelwegen en zou zelf hierdoor ook grote veranderingen ondergaan, door onder meer de bouw van de Ring rond Brussel, maar ook door de creatie van viaducten en tunnels. [9] Dit ging samen met de toename sinds de Tweede Wereldoorlog en vooral na Expo 58 van het individueel autogebruik en de steeds grotere toegankelijkheid van de auto voor een groter publiek. Het aantal voertuigen in België steeg van 86.001 in 1946 en 273.599 in 1950 tot 753.136 in 1960 en 2.059.616 in 1970. [10]

De expansie van de Firma D'Ieteren past in deze evolutie van groei en ook de daarmee gepaard gaande constructie van de gebouwen aan de Maliestraat in Elsene. In de eerste plaats door het op einde van de jaren 1950 optrekken van het gedeelte aan de Amerikaansestraat (nrs. 135-145) naar een ontwerp van architect Fernand Baudoux en uiteraard in de tweede plaats door de transformatie van de site en het optrekken van het nieuwe gebouw naar ontwerp van René Stapels in het midden van de jaren 1960.

D'Ieteren als onderneming - constructeur en distributeur van verschillende automerken - heeft een lange geschiedenis in Brussel en is ook al heel lang verankerd in de Maliestraat in Elsene. Ze werd gesticht in 1805 in Brussel door Jean-Joseph D'Ieteren, afkomstig uit Nederlands-Limburg. Hij vestigde zich als wagenmaker in de Broekstraat in het centrum van Brussel. In 1830 zal hij een Tilbury naar eigen ontwerp voorstellen op de Exposition générale des produits de l'Industrie die in Brussel gehouden werd in 1830. Geleidelijk aan, en dankzij de industriële vooruitgang, vooral in de jaren 1850-1860 zal het bedrijf succes kennen en dit ook bestendigen. Na zich te hebben gevestigd aan de Nieuwstraat 106 in Brussel en daarna de Steenweg op Charleroi in Elsene zal het bedrijf zich in 1906 in nieuwe gebouwen aan de Maliestraat 50 in Elsene definitief installeren. Het specialiseert zich in de luxecarrosserie met de aankleding van chassis van andere constructeurs en bouwt daarop het koetswerk. Na de Eerste Wereldoorlog zal het bedrijf een grotere diversificatie doorvoeren. D'Ieteren zal zich concentreren op de assemblage van Amerikaanse wagens. De productie van 'populaire' wagens zal na de Tweede Wereldoorlog een grote vlucht nemen door een akkoord met Volkswagen in 1948. Een belangrijke fase in de ontwikkeling is de constructie van de gebouwen in de Maliestraat naar een ontwerp van Stapels in de jaren 1960.

Tot op vandaag is de hoofdzetel van de Group D'Ieteren met haar rijke geschiedenis gevestigd in het intussen historische gebouw dat er onlosmakelijk mee verbonden is. Geleidelijk aan, en nog steeds, zal de firma de verdeler worden van verschillende automerken en zich ook verder ontwikkelen tot een bedrijf die verschillende deelaspecten die met het autogebruik te maken hebben voor haar rekening neemt. Vandaag wil D'Ieteren bouwen aan een vlotte en duurzame mobiliteit voor iedereen, het wil een steeds ruimer gamma mobiliteitsproducten en -diensten aanbieden die verder reiken dan het louter verkopen en verdelen van voertuigen. [11]

Het gebouw maakt ook deel uit van de bedrijfsarchitectuur die opgang zal maken na de Tweede Wereldoorlog. Bedrijfsgebouwen vormen een onderdeel van het globale imago dat een bedrijf wil veruiterlijken met in de eerste plaats moderniteit en een geloof in het nieuwe door middel van architectuur. In Brussel zijn de meest bekende voorbeelden hiervan de Royale belge, het gebouw CBR en Glaverbel alle drie aan de Vorstlaan in Watermaal-Bosvoorde, maar ook een aantal in het centrum van Brussel, zoals het voormalige BBL-gebouw aan de Kunstlaan en het voormalige gemeentekrediet aan de Pachecolaan in Brussel. D'Ieteren bouwt niet alleen een modern gebouw voor auto's maar daarenboven wordt ervoor gezorgd dat de auto deel uitmaakt van de architectuur door de integratie van de parking op de sokkel, die tegelijkertijd een esplanade vormt en de helling die ernaartoe leidt. Het gebouw zorgt hierdoor in zekere mate ook zelf voor de publiciteit.

In Brussel wordt vanaf Expo 58 de moderniteit omarmd, de rol van Brussel als internationale stad wordt hierdoor in de kijker gezet en er worden gebouwen opgetrokken die technisch opmerkelijk zijn en

[9] Michael Ryckewaert, Building the Economic backbone of the Belgian Welfare state. Infrastructure, planning and architecture, Rotterdam, 2011, p. 177- 180
[10] https://statbel.fgov.be/nl/nieuws/historische-daling-van-het-aantal-wagens-belgie: met een evolutie van het aantal auto's tussen 1930 en 2020, geraadpleegd in juni 2022
[11] C. Rommelaere et al., D'Ieteren 1805-2005. 200 ans d'histoire, Brussel, 2005, passim en https://www.dieteren.be/nl/missie-visie/onze-visie-2025/ geconsulteerd in mei 2021

esthetisch avant-gardistisch.De andere kant van deze moderniteit is echter dat er geen rekening gehouden wordt met het bestaande stadsweefsel of individuele gebouwen denken we maar aan de constructie van het Administratief Centrum dat gepaard ging met de afbraak van de wijk Bas-Fonds, de Noordwijk of nog Parking 58 die in de plaats kwam van de Centrale Hallen. [12]

Het gebouw van architect Stapels is een getuige van deze radicale moderniteit die zich niet integreert in het bestaande stadsweefsel. Zoals duidelijk zichtbaar op de luchtfoto van 1953 bestond het huizenblok waar de site D'leteren zich bevindt uit een opeenvolging van rijhuizen aan de straatkant voorzien van een stadtuin. Eveneens typisch voor veel huizenblokken in Brussel is de aanwezigheid van een activiteit binnenin dit huizenblok, deze zal zich dus uitbreiden en het volledige huizenblok innemen. Hoe het oorspronkelijke 19de eeuwse huizenblok eruit zag, is nog zichtbaar in deze die de site omringen en die geen of weinig veranderingen ondergingen. Het gebouw zelf vervangt niet alleen het bestaande stadsweefsel, maar houdt ook geen rekening zijn omgeving. Het gabariet van het gebouw is hoger dan dat van deze in de omgeving, de rooilijnen worden niet gerespecteerd en het is verschillend wat betreft het materiaalgebruik en het architecturale uitzicht.

De constructie van het gebouw kan gezien worden als een beperkte uiting op kleine schaal van de gedeeltelijke Verbrusseling die als negatief wordt beschouwd, anderzijds is niet alles negatief: er schemeren hier nieuwe zaken door in termen van levendigheid, ritmes, gezichten en perspectieven die minstens even boeiend zijn als wat al bestond. [13]

Artistieke en esthetische waarde

René Stapels (Luik 1922- Brussel 2012) wordt gediplomeerd architect in 1945 na zijn studies aan het Institut Saint-Luc in Brussel en zal stage lopen bij Paul Saintenoy. Hij vestigt zich als zelfstandig architect in 1949. In de jaren 1950 realiseert hij een aantal gebouwen zoals het Brussels Hotel Résidence aan de Louisalaan 317 in Elsene en winkelinrichtingen voor Louise Fontaine (Noorddoorgang 14-18 en Louisalaan 5 in Sint-Gillis). Hij ontwerpt ook voor Expo 58 het paviljoen voor Dexion nv. (fabrikant van constructiemateriaal). In 1960 realiseert hij twee appartementsgebouwen aan de Franklin Rooseveltlaan 242-244 in Elsene. In 1962-1967 ontwerpt hij de hoofdzetel van de Firma D'leteren aan de Maliestraat nr. 50. In hetzelfde jaar kreeg hij de kans het paviljoen van België voor de Expo 67 in Montreal-Canada te realiseren, dat positief onthaald werd. Eveneens in datzelfde jaar zal hij de nieuwe hoofdzetel voor de Royale belge aan de Vorstlaan 25 in Watermaal-Bosvoorde ontwerpen samen met de Franse architect Pierre Dufau. Eveneens in 1967 zal hij een gezamenlijk bureau creëren met architect Jean Polak. Tijdens hun twintigjarige samenwerking zullen zij onder meer het grootwarenhuis Innovation aan de Nieuwstraat 111 in Brussel, het ensemble Parnasse aan de Troonstraat en Carolystraat in Elsene en de WTC torens in de Noordwijk (in samenwerking met onder meer de Group Sructures) realiseren.Parallel hiermee zal René Stapels ook nog afzonderlijk projecten realiseren, vooral in de jaren 1970 tot in de jaren 1990. Een voorbeeld hiervan is het Gerlinghaus aan de Tervurenlaan 273 in Sint-Pieters-Woluwe (naast het Stocletpaleis) en het gebouw L'astronomie aan de Sterrenkundelaan 30 in Sint-Joost-ten-Node. [14]

Het gebouw dat Stapels ontwerpt voor D'leteren neemt een unieke plaats in, in zijn oeuvre als vertrekpunt van een later succesvolle carrière. Stapels werd voor zijn ontwerp ongetwijfeld beïnvloed door de Amerikaanse architectuur en in het bijzonder door Eero Saarinen met bijvoorbeeld zijn General Motors Technical Centre in Warren Michigan (1947-1956) en Ludwig Mies van der Rohe. [15]

Het gaat hier om zeer duidelijke op het eerste gezicht eenvoudige functionele architectuur door de superpositie van twee boven elkaar zwevende blokken. Het bovenste is gesloten en voorzien van een bekleding met een bijzondere kleur die voor reflecties zorgt. Het onderste gedeelte opent zich met de showroom naar het publiek en zorgt voor een grote transparantie. Het functionele van de architectuur veruiterlijkt zich door de brug die naar de parking leidt en die ook meteen duidelijk maakt dat het gebouw aan de auto gewijd is.

René Stapels realiseert voor D'leteren een gebouw dat verschillende functies in zich verenigt. Het is een gebouw dat voor wat de sokkel betreft voor de klanten en het publiek toegankelijk is, dit gaat van het gedeelte voor verkoop van de wagens tot de reparatie-ateliers en het benzinestation. De superstructuur is meer bedoeld voor de bedrijfsvoering. Stapels slaagt erin verschillende functies in een functioneel gebouw te verenigen, met een belangrijke inbreng van de ingenieurs die ook voor de realisatie gewerkt hebben.

---

[12] Christian Dessouroux, Gedeelde ruimten. Betwiste ruimten. Brussel een hoofdstad en haar inwoners, Brussel, 2008, pp. 100, 114-116.
[13] Pablo Lhoas, Blik. Architectuur en stedenbouw in Brussel 1950-2000 ». Architectuur sinds de Tweede Wereldoorlog, Brussel, 2008, p. 75.
[14] Alison Inglisa, René Stapels 1922-2012. Faculté d'Architecture La Cambre Horta – ULB, Brussel, 2017, passim.
[15] Pablo Lhoas, Op. cit., p. 75

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Niet enkel de architectuur op zich is kwalitatief hoogstaand, ook de interieur afwerking is van grote kwaliteit. Voor de showroom werd bijvoorbeeld marmer gebruikt voor de vloerbekleding, er werd een kunstwerk geïntegreerd en er werd modern meubilair(niet meer aanwezig) voorzien. Ook het administratieve gedeelte werd kwalitatief afgewerkt met overvloedig gebruik van hout en meubels van de bekende ontwerper Jules Wabbes.

Technische waarde:

Architect Stapels werd voor de constructie van het gebouw bijgestaan door Studiebureau Verdeyen en Moenaert voor de sokkel. Het geraamte van de sokkel bestaat uit met beton omhulde liggers en voorgebogen balken, de zogenoemde Preflexliggers. Deze liggers zijn een uitvinding uit 1950 van Abraham Lipsky die onder meer toegepast werd in de Noord-Zuidverbinding, Berlaimontgebouw en Parking 58. Het meest opmerkelijke gedeelte van de sokkel is het showroom gedeelte. Het plateau van de showroom hangt aan het plateau van de eerste verdieping (parking). Dit laat toe een zo groot mogelijke open ruimte te creëren die een expositieruimte ten goede komt. De bijna volledig beglaasde gevel van de showroom bevindt zich achter de kolommen die de parking ondersteunen en zijn eraan opgehangen. Dit laat een groot zicht van buitenaf op de showroom toe en geeft daarenboven een inkijk in de eerste ondergrondse verdieping.

Voor de superstructuur werd Stapels bijgestaan door La Construction Soudée. Dit gedeelte werd geprefabriceerd en heeft een gestandaardiseerde structuur die voor een snelle bouw zorgde. Het meest opvallend is uiteraard de gordijngevel en in het bijzonder het gebruik van het Stopray glas dat opvalt door zijn kleur en dat de eigenschap heeft ook als zonwering te dienen. Stapels zal dit later ook gebruiken in het iconische Royal belge ontworpen tussen 1965-1967 en gerealiseerd tussen 1967 en 1970 samen met de architect Pierre Dufau (ingeschreven op de bewaarlijst 23/05/2019). Een ander aspect dat Stapels in dit latere gebouw zal hernemen is het zwevend effect. De Royal belge lijkt te zweven op het water, terwijl de superstructuur lijkt te zweven boven de sokkel dankzij het gebruik van fijne sokkels die het subtiel ondersteunen. [16]

Geraadpleegde werken:
https://monument.heritage.brussels/nl/buildings/16807
ZACZEK, S., TAMIGNIAUX, R., 'Nouveau complexe commercial et administratif des Anc. Établ. D'Ieteren S.A. à Bruxelles', Acier-Stahl-Steel, 1, 1964, pp. 1-10.
'Nouveau complexe des anciens établissements D'Ieteren Frères S.A. à Bruxelles', La Maison, 7-8, 1967, pp. 229-238.
ROMMELAERE, C., et al., D'Ieteren 1805-2005. 200 ans d'histoire, Brussel, 2005.
DESSOUROUX, C., Gedeelde ruimten. Betwiste ruimten. Brussel een hoofdstad en haar inwoners, Brussel, 2008, pp. 100, 114-116.
LHOAS, P., Regard : Architecture et urbanisme à Bruxelles 1950 -2000, in L'architecture depuis la Seconde Guerre Mondiale, Bruxelles, 2008, pp. 62-93.
ATTAS, D. en PROVOST, M., Brussel, in de voetsporen van de bouwkundig ingenieurs, Bruxelles, 2011
RYCKEWAERT, M., Building the Economic backbone of the Belgian Welfare state. Infrastructure, planning and architecture, Rotterdam, 2011.
INGLISA, A., René Stapels 1922-2012. Faculté d'Architecture La Cambre Horta – ULB, Bruxelles, 2017.

Gezien om te worden gehecht aan het besluit van 14 juli 2022

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
20-07-2022
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

[16] ZACZEK, S., TAMIGNIAUX, R., Nouveau complexe commercial et administratif des Anc. Établ. D'Ieteren S.A. à Bruxelles, Acier-Stahl-Steel, 1, 1964, p. 5 ; ATTAS, D. en PROVOST, M., Brussel, in de voetsporen van de bouwkundig ingenieurs, Brussel, 2011, pp. 144-145 et 162 ; INGLISA, A., René Stapels 1922-2012. Faculté d'Architecture La Cambre Horta – ULB. Bruxelles, 2017, p. 36.

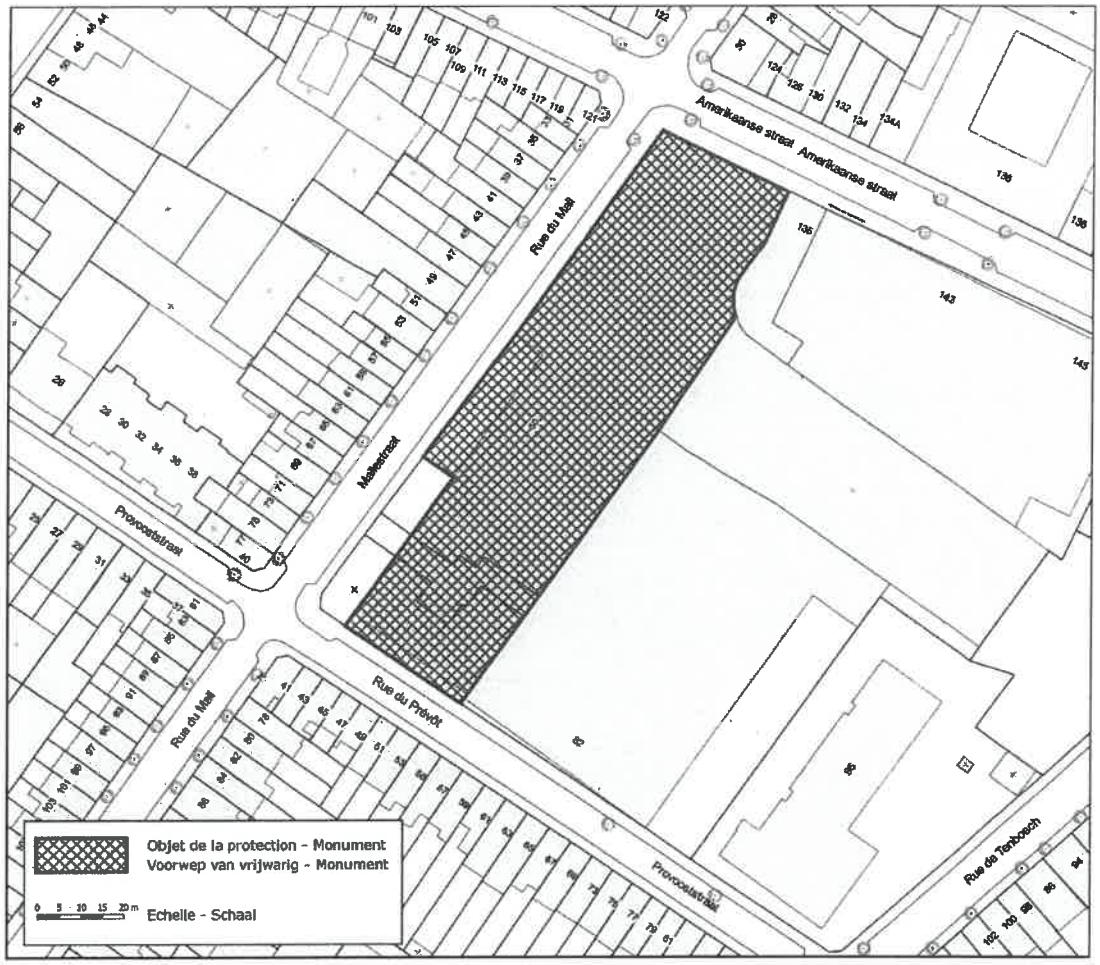
REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

BIJLAGE II BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN VAN DE MAATSCHAPPIJ D'IETEREN GELEGEN MALIESTRAAT 50 IN ELSENE

ANNEXE II A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCÉDURE D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES DE LA SOCIÉTE D'IETEREN SIS RUE DU MAIL 50 A IXELLES

AFBAKENING VAN HET GOED

DELIMITATION DU BIEN



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 14 juli 2022

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 14 juillet 2022

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk Belang

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
20-07-2022
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles

Sven GATZ

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING